

Pascale Parrein

What a wonderful world

Du 7 septembre au 12 octobre 2024



DOSSIER PEDAGOGIQUE

L' exposition

Pascale Parrein est née en Normandie. Elle s'est installée à Fontaine depuis 2003 après avoir vécu à Paris, Edimbourg (UK), Québec (Canada) et Orlando (US) . Elle a suivi les cours des Beaux-Arts de Rouen (1990-1992), puis a étudié les arts visuels à l'université Paris I-La Sorbonne (1992-1994). Au cours de cette même période, elle obtient une maîtrise en physique fondamentale et un doctorat en optique de l'université Paris XI. Elle a toujours travaillé parallèlement dans les deux domaines établissant parfois quelques connections entre eux. Son travail a été sélectionné dans de nombreuses manifestations internationales d'estampes et de dessins depuis 1994. Elle a aussi tissé des liens durables avec plusieurs galeries qui présentent régulièrement son travail.

Ses projets artistiques s'articulent autour de trois thèmes principaux, évoluant au fil du temps. Fascinée par les formes de la nature, elle cherche à offrir une nouvelle perception de celle-ci en intégrant la science et la technologie. Ses paysages, inspirés de promenades dans des étendues sauvages et de ses voyages, oscillent entre figuration et abstraction. Les représentations humaines, quant à elles, s'intéressent aux anonymes et mettent en lumière la fragilité de l'existence humaine.

Utilisant principalement le dessin et la gravure, chaque œuvre de Pascale Parrein est une rencontre entre l'abstrait et la figuration, où les formes épurées et les couleurs, souvent monochromes, invitent à dépasser l'image pour développer tout un imaginaire. L'approche figurative ouvre les portes de la narration, alors que les éléments graphiques et abstraits représentent ce qui est invisible, ressenti ou non-dit. Ses œuvres nous questionnent également sur la fugacité, l'instabilité et la fragilité de la vie.

Le noir, avec ses différentes textures et tonalités, occupe une place centrale dans son travail. Dans ses œuvres, elle joue avec les états d'avancement et de destruction, notamment à travers la gravure qui révèle les traces des différentes étapes de réalisation.

Au VOG, elle présente son exposition intitulée - *What a Wonderful World*, un volet visuel d'un projet réalisé avec le trio de jazz Joséphine (l'Oreille en Friche) autour de l'iconique Louis Armstrong.

Des dessins fixes et animés accompagnent les compositions du trio, racontant la

vie incroyable de ce musicien ainsi que l'histoire de l'Amérique du XXe siècle, marquée par la ségrégation, la misère sociale et les paysages industriels dévastés qu'Armstrong a traversés lors de ses tournées. Le noir, riche en nuances et en grains comme la voix de Louis Armstrong, un noir illuminé par la musique. Cet hommage célèbre non seulement ce musicien qui a su traverser les époques, mais aussi la musique elle-même, qui transcende les réalités parfois sombres de notre monde.

Projet réalisé avec le soutien de l'Oreille en Friche et de la DAAC Isère.



Jeu – Dessin, encre, fusain et aquarelle, 40 x 50 cm

Autour de l'exposition

> Vernissage

Samedi 7 septembre à 16h.

> Rencontre avec Pascale Parrein

pour une visite de son exposition, qui sera suivie d'un échange.

Vendredi 13 septembre à 17h

> Atelier d'arts plastiques

Avec Pascale Parrein – Découverte du dessin au fusain avec transformation d'un portrait à la William Kentridge.

Samedi 14 septembre de 15h à 17h.

> Conférence d'histoire de l'art

Animée par **Fabrice Nesta** « Le noir est une couleur ».

Samedi 28 septembre à 16h.

> Atelier d'écriture

Avec Aude Fabulet, *I'm Strong*

Des mouvements immobiles, de la lumière dans le noir, du bruit dans le silence, et nos yeux qui écoutent. Nos mains écriront les contrastes, ce qui se grave et qui s'efface.

Samedi 5 octobre de 15h à 17h, à partir de 10 ans.

> Atelier d'arts plastiques

Avec Eric Margery – « Jeux dessine » - Je lance le dès, je récupère la pièce correspondante à la valeur du dès. Je pose cette dernière sur la vitre du rétroprojecteur... Une fois le portrait fini je le dessine....Je le met en couleur.

Samedi 12 octobre de 15h à 17h

> Visites commentées de l'exposition

par une médiatrice culturelle le samedi à 15h

Pour les groupes sur rendez-vous du mardi au samedi.



Embrasser – eau forte, plaque 20 x 30 cm

Pour aller plus loin

1. La couleur noir définition

La couleur se définit comme un type de lumière réfléchi par un objet. Cependant, le noir ne réfléchit ni n'émet de longueur d'onde et donc de lumière.

Scientifiquement parlant, le noir n'est pas considéré comme une couleur, mais plutôt comme une absence de couleur.

Dans notre esprit, le noir est bien assimilé à une couleur, qui a de nombreuses significations telles que la mort, la tristesse, la mélancolie, le vide ou encore le mystère. Il est souvent associé à quelque chose de négatif, comme le deuil. Mais cela n'a pas toujours été le cas.



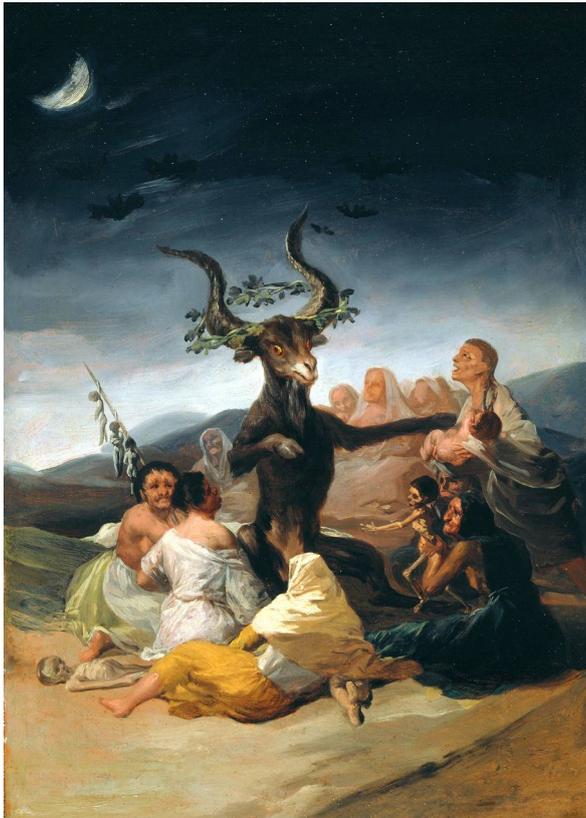
Dans l'Égypte antique, cette couleur symbolisait également la vie, la fertilité et la renaissance, peut-être à cause du limon noir fertile déposé par le Nil. Les statues des dieux étaient souvent sculptées dans de la pierre noire, comme le basalte ou la pierre volcanique, et placées dans les tombeaux pour accompagner les hommes dans leur voyage vers la vie éternelle.

Dans la Bible, le noir s'oppose à la lumière et a une connotation négative, représentant les ténèbres, la mort et le néant.

2. Le romantisme noir

Le romantisme noir est un sous-genre du romantisme apparu au XVIIIe siècle. Il se caractérise par une fascination pour le sombre, le macabre et le surnaturel, souvent en opposition aux idéaux du romantisme traditionnel qui valorisent la beauté, la nature et les émotions positives.

Ces peintures utilisent le contraste, des couleurs sombres et monochromes pour renforcer un sentiment de malaise et de mélancolie, tout en créant des atmosphères dramatiques et mystérieuses. Elles cherchent à révéler les peurs, les angoisses et les obsessions profondes de l'être humain.



Francisco Goya, *Le sabbat des sorcières*, 1798

Francisco de Goya faisait partie de ce mouvement artistique et a réalisé une série de peintures sur les sorcières, critiquant ainsi les superstitions de son époque. Goya vivait à une époque où les superstitions, la sorcellerie et l'Inquisition avaient encore une influence considérable en Espagne. Par ces tableaux, il critique les croyances irrationnelles et la peur de l'inconnu qui dominaient la société. En représentant les sorcières de manière grotesque et exagérée, il expose l'absurdité des croyances populaires et des accusations de sorcellerie.

Goya était fasciné par les aspects sombres de l'humanité et par la capacité des humains à se laisser dominer par la peur et l'irrationnel. Ses œuvres illustrent cette fascination pour les forces obscures et irrationnelles qui peuvent gouverner les comportements humains.

3. Le noir entre élégance et pauvreté

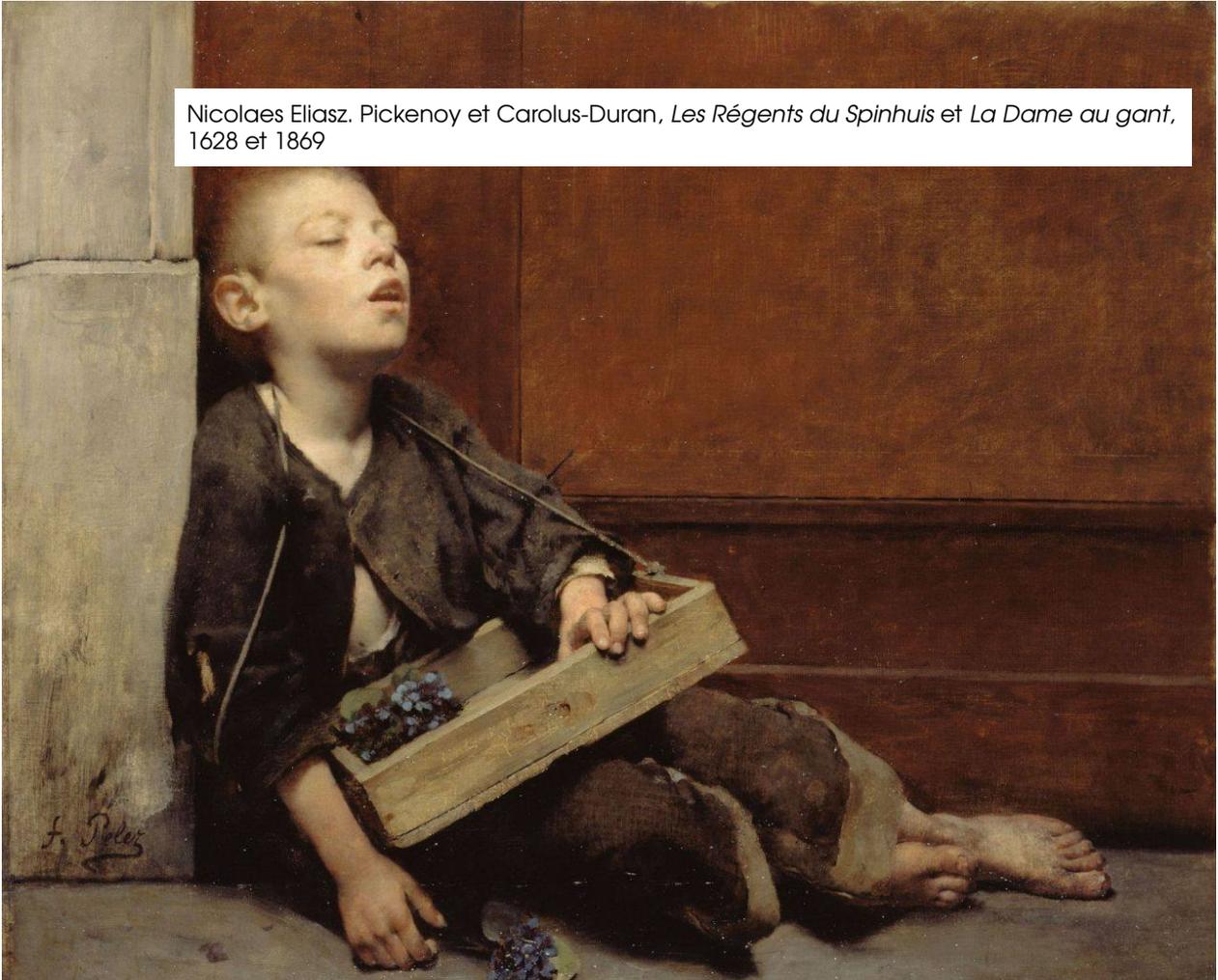
Dans le monde de la mode, le noir est généralement associé à l'élégance et à la sobriété. Dans les tableaux du XIVe siècle, les souverains et les riches marchands étaient souvent représentés en costumes noirs, symbole de pouvoir et de statut. Au XIXe siècle, l'élégance féminine se traduisait également par des vêtements de cette couleur.

Dans les années 1920, de nombreuses femmes portent le deuil à cause de la guerre et se vêtissent en noir. Les couturières s'adaptent et proposent des robes simples de couleur noire. En 1926, la grande couturière Gabrielle Chanel créa son modèle de robe noire, la petite robe noire, qui devint un symbole intemporel de l'élégance.



Le XIXe siècle, est également le règne de l'industrie et les artistes utilisent le noir dans leurs peintures pour dénoncer la misère sociale et les laissés-pour-compte, comme dans cette peinture de **Fernand Pelez**.

Nicolaes Eliasz. Pickenoy et Carolus-Duran, *Les Régents du Spinhuis* et *La Dame au gant*, 1628 et 1869



Fernand Pelez, *un martyr. Le marchand de violette*, 1885

À la fin du XIXe siècle, Paris connaît de grandes transformations économiques et sociales. La modernisation de la ville et la révolution industrielle entraînent une urbanisation rapide, mais aussi une augmentation de la pauvreté et des inégalités. De nombreux enfants, comme le marchand de violettes de Fernand Pelez, sont contraints de travailler dans les rues pour subvenir à leurs besoins et à ceux de leurs familles. Pelez s'inscrit dans la tradition du réalisme social, un mouvement artistique qui cherche à représenter fidèlement la vie quotidienne, en particulier les conditions difficiles des classes inférieures. Son attention aux détails et son approche honnête visent à susciter la compassion et à sensibiliser le public aux réalités de la pauvreté urbaine. Le tableau est une critique implicite des inégalités sociales et de l'indifférence de la société envers les plus vulnérables. Le jeune marchand de violettes représente les nombreux enfants de la rue de Paris à l'époque, souvent contraints de travailler pour survivre dans des conditions

extrêmement difficiles.

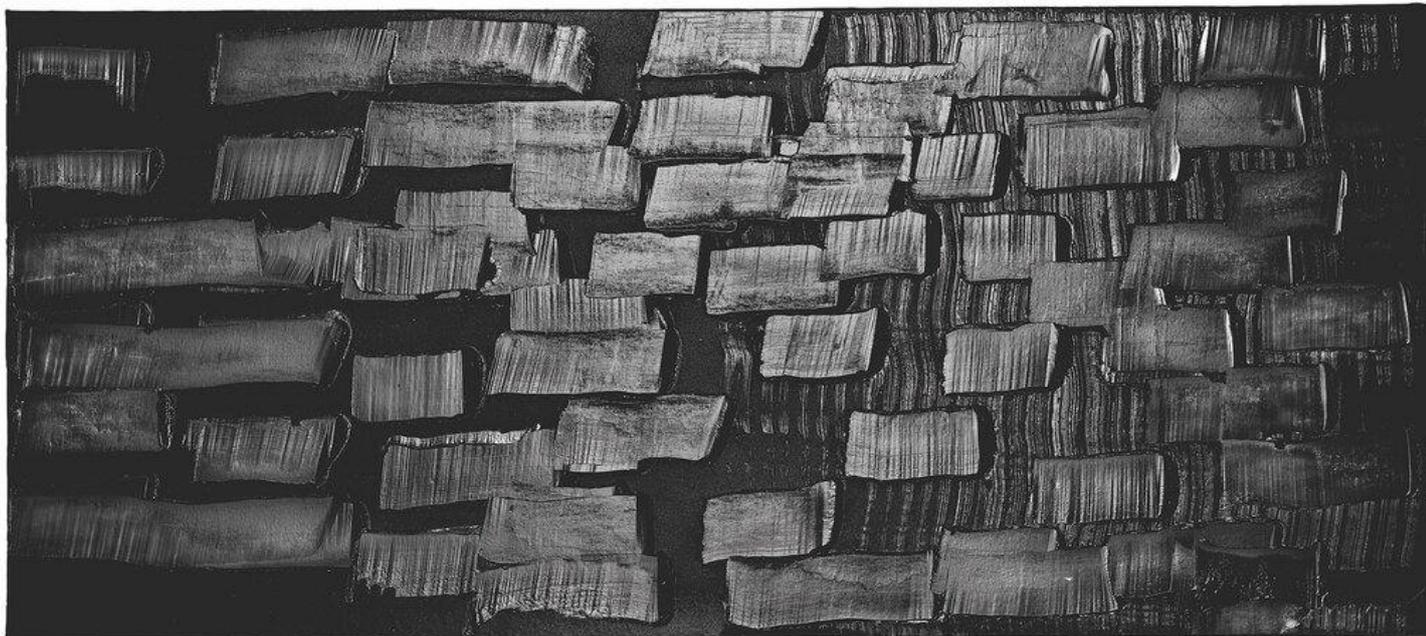
4. Le noir comme reflet de la lumière

Pierre Soulages est un artiste français né en 1919 et décédé en 2022, originaire de Rodez. Cet artiste réalisait des toiles entièrement noires, qu'il appelait « outrenoir ». Il était fasciné par la manière dont la lumière se reflétait sur la surface de cette couleur.

Soulages commence à explorer cette technique dans les années 1970. Il utilise de grandes quantités de peinture noire sur des toiles, puis les travaille avec divers outils pour créer des surfaces striées, rainurées et texturées. La lumière est réfléchiée par les crêtes et les creux de la peinture, donnant vie à la surface noire et créant des effets visuels dynamiques. Ses œuvres sont souvent de grandes dimensions, et la texture y joue un rôle crucial. En appliquant le noir en couches épaisses et en le sculptant, il parvient à capter et à refléter la lumière de manière unique, transformant ainsi la perception du noir en une couleur vivante et vibrante.

Pour lui, le noir offre une meilleure qualité de réflexion à la lumière ; il le considère comme à la fois sombre et lumineux. Il voit la lumière comme une matière à part entière et joue avec elle pour transformer notre perception de l'espace. La forme et la taille de la toile influencent également notre perception de la couleur.

Sa peinture rejette toutes les symboliques qui entourent cette couleur et ne renvoie qu'à elle-même. L'artiste transforme notre perception de la couleur noire en nous montrant tout son potentiel expressif.



Pierre Soulages, peinture 74 x 165 cm, 5 juin 2020. Collection particulière.

Enrichir son vocabulaire artistique

- **Longueur d'onde** : grandeur caractéristique d'une onde, mesurée en mètres. Une onde est une perturbation qui se propage dans un milieu ou dans le vide, transportant de l'énergie sans déplacer de matière de manière permanente.
- **Basalte** : roche volcanique de couleur noir.
- **Romantisme** : mouvement artistique et littéraire apparu au XVIIIe siècle, il explore des thèmes tels que le rêve, le fantastique, le mystère et la mort.
- **Contraste** : le contraste est l'opposition entre deux couleurs, l'une foncée et l'autre claire, où la couleur foncée met en valeur la couleur claire.
- **Monochrome** : le terme "monochrome" signifie "qui est composé d'une seule couleur".
- **Superstition** : croyance que certains actes ou signes entraînent mystérieusement des conséquences bénéfiques ou néfastes ; foi en les présages et les signes.
- **Perception** : La perception est la manière dont ton cerveau interprète ce que tu vois, touches, goûtes, etc. Ton cerveau rassemble toutes ces informations pour mieux comprendre ce qui se passe autour de toi.
- **Gravure** : La gravure est une technique artistique consistant à créer des images en incisant ou en creusant une surface plane, généralement un bloc de bois, une plaque de métal ou une pierre. Une fois la surface gravée, de l'encre est appliquée, puis essuyée, ne laissant l'encre que dans les creux gravés. Ensuite, un support de papier est pressé contre la surface gravée pour transférer l'image. La gravure permet de créer des reproductions multiples de l'image gravée. Cette technique est largement utilisée en art pour créer des estampes, des illustrations et d'autres œuvres graphiques.

En Classe

1. Carte à gratter

Il faut d'abord recouvrir un morceau de carton épais avec des pastels gras de couleurs vives. Ensuite, dans un gobelet, mélanger un tiers de liquide vaisselle avec deux tiers de peinture noire et étaler la préparation sur le carton coloré. Laisser sécher pendant une heure, puis, à l'aide d'un bâton pointu, vous pourrez dessiner sur la carte à gratter tout ce que vous voulez !

2. Collage

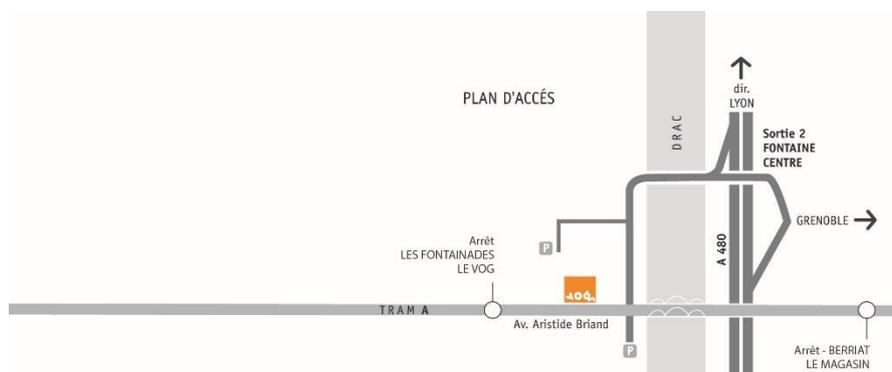
Pour commencer, vous aurez besoin d'une feuille cartonnée qui servira de base pour le collage. Munissez-vous de divers papiers texturés tels que du papier de verre, du papier crépon, du papier de soie, de la dentelle, des rubans, des tissus, etc. Le but est de créer un collage harmonieux en superposant ces matériaux et en jouant avec les différentes textures, à la manière de Pascale Parrein.



Le VOG

Centre d'art contemporain de la ville de Fontaine

10 avenue Aristide Briand
38600 Fontaine
06 73 21 46 67
www.levogfontaine.eu



Tram A direction Fontaine la Poya, arrêt : les fontainades / le VOG
Ouverture du mercredi au samedi de 15h à 18h.

Direction :
MORGANA Pauline
pauline.morgana@villefontaine.fr

